

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yitshak, Yitshak Ben Mordékhai, Dov Ben Lévana azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

Suite à une paracha extrêmement inquiétante, la paracha Nitsavim vient apaiser les bné-Israël. Effectivement, la paracha de la semaine dernière, ki tavo, annonçait les malédictions auxquelles risquaient de faire face les bné-Israël s'ils fautaient (has véchalom). De fait, notre paracha vient apporter un réconfort et une note d'espoir. Ainsi Moshé rabbénou commence par ré-établir l'alliance entre Hachem et le peuple hébreu. Non seulement les gens présents sont inclus dans ce pacte, mais également les générations futures. Par la suite, Moshé reprend les grandes lignes des malédictions en annonçant l'exil à venir. Toutefois, l'annonce débouche sur la prophétie d'une rédemption pour le peuple. Bien évidemment, cette rédemption ne dépend que du peuple et de ses efforts de retour vers la Torah et les mitsvot. La paracha se conclut par le choix de la vie ou de la mort, ou plus précisément le libre-arbitre. Moshé Rabbénou enjoint donc le peuple à faire le choix de vivre, c'est-à-dire, celui de suivre les lois de la Torah.

Dans le chapitre 29 de Dévarim, la torah dit :

ט / אָתֶם נִצְבִים הַיּוֹם בְּלַפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם: רְאִשֵׁיכֶם שְׂבֻטֵיכֶם, זְקֵנֵיכֶם וְשׂוֹטְרֵיכֶם, כֹּל, אִישׁ יִשְׂרָאֵל:  
9/ Vous vous tenez debout, vous tous aujourd'hui devant Hachem votre Dieu : vos chefs, vos tribus, vos anciens, vos officiers, tout homme d'Israël.

י / טַפְּכֶם נְשִׁיכֶם--וְגֵרְךָ, אֲשֶׁר בְּקִרְבִּי מִחֵטֵב עֵצִיד, עַד שֹׂאֵב מִיַּמֶּיךָ:  
10/ Vos jeunes enfants, vos femmes et ton converti qui est à l'intérieur de ton camp, depuis celui qui taille ton bois jusqu'à celui puise tes eaux.

יא / לְעַבְרְךָ, בְּבְרִית יְהוָה אֱלֹהֶיךָ--וּבְאֵלֹתָיו: אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, כָּרַת עִמָּךְ הַיּוֹם:  
11/ Pour que tu passes dans l'alliance d'Hachem ton Dieu et dans son serment, qu'Hachem ton Dieu établit avec toi aujourd'hui.

Versets De la Paracha

De nombreux maîtres de la 'Hassidout expliquent le premier verset en rapport avec le jour de Roch Hachana en s'appuyant sur le **Zohar** (parachat Bo, page 32b) : « il est écrit dans *Iyov* (Chapitre 1, verset 6) : "Or, **un jour** les fils de Dieu (les anges)

vinrent se présenter devant Hachem, et le Satan lui aussi, vint au milieu d'eux." Le mot **un jour** fait référence à Roch Hachana où Hakadoch Baroukh Hou Se tient pour juger le monde. » Dès lors le premier verset de notre paracha renvoi à la même

allusion car il emploie le mot « הַיּוֹם *le jour* » et ajoute qu'il s'agit précisément du moment où tous les bné-Israël se tiennent devant Hachem. Il est alors clair qu'à la veille de Roch Hachana, la torah nous fait un clin d'oeil sur l'évènement à venir pour nous permettre de réfléchir et de nous y préparer convenablement.

Tentons de comprendre en profondeur cette date si redoutable. Hachem juge Son monde, Sa création. Sur quoi porte réellement ce jugement ?

Avant d'aborder une réflexion particulièrement complexe sur ces questions, il nous faut faire une brève introduction. Le jour de Roch Hachana est le jour anniversaire de l'existence de l'homme. En ce jour, Adam a été créé, et en ce jour il a fauté. De fait, le premier jugement de l'histoire fait suite à la transgression d'Adam. Puisqu'il s'agit du point zéro de l'humanité, chaque fois que le cycle des années repart, Hachem évalue Son œuvre. D'où notre jugement. Seulement, la vision simpliste que nous avons de l'enjeu auquel nous faisons face, nous réduit à compter les points entre les mitsvot et les avérot. A ce niveau de compréhension, le jugement en question paraît enfantin, il s'agit pour Dieu d'un simple recensement. Mais à quoi sert-il ? Notre objectif sur terre ne se résume-t-il qu'à obtenir un bon score ? Nous comprenons rapidement que la réalité nous échappe et qu'il nous faut approfondir pour cerner un peu mieux le sujet.

Tout les matins, nous disons dans la prière : « המחדש בטובו בכל יום תמיד מעשה בראשית *qui renouvelle, par sa bonté, tous les jours, en permanence, la création du monde* ». Le **Beth Halévi** (sur béréchit, chapitre 2, verset 2) explique la différence entre le chabbat et les six jours créateurs qui l'ont précédé. Chaque jour, Hachem faisait apparaître une nouveauté dans la création, une chose qui n'existait pas avant. La nouveauté inculquée par le Chabbat est celle de la stabilité, d'un monde qui évolue dans une marge contrôlée mais qui reste borné au plan des six jours créateurs. Seulement, la nature est trompeuse et nous mène à croire qu'une fois cette étape passée, le monde fonctionne naturellement, l'intervention du divin n'est alors plus direct. Il s'agirait alors

d'un mécanisme enclenché et autonome. En effet, nous constatons que le temps s'écoule de façon continue, il n'y a pas d'interruption et les choses semblent évoluer d'elles-mêmes. Seulement, il s'agit d'une observation très limitée. La réalité est complètement opposée à cela. C'est en ce sens que nous affirmons tous les jours, qu'à chaque instant, chaque parcelle de temps, Hachem renouvelle le monde. Pour reprendre l'expression du **Beth Halévi**, il s'agit d'une création complètement nouvelle, ex nihilo. Si nous pouvions ralentir la manœuvre au maximum, alors nous existerions un moment, puis disparaîtrions pour qu'ensuite Hachem nous crée à nouveau ! En ce sens, à chaque seconde nous sommes une créature nouvelle en tout point !

Dès lors une question se pose. Si nous sommes dans un cycle permanent d'apparition et de disparition, nous devrions stagner, sans jamais pouvoir agir ? Le monde serait statique sans marge d'évolution revenant perpétuellement à son état antérieur. C'est pour cela que le **Mikhtav MéÉliyahou** (tome 1, Maout Hatéva, page 183) parle d'une création nouvelle qui diffère en permanence de la précédente tout en lui ressemblant énormément. Ainsi, le monde évolue en comparaison des instants successifs. Chaque instant se distingue du précédent, par un changement extrêmement fin et quasiment imperceptible. Il compare cela à un image télévisée, dont la succession est si rapide que l'oeil pense percevoir un mouvement, alors qu'il ne s'agit que d'images défilants à toute vitesse.

À quoi sert ce processus ? Pourquoi avoir besoin de recréer sans cesse le monde ? Un monde fonctionnant comme nous l'imaginions et encadré par la volonté d'Hachem ne reviendrait-il pas au même tout en étant moins complexe ?

Comme l'expliquait le **Beth Halévi**, depuis la fin des six jours créateurs, aucune nouveauté n'apparaît dans le monde. Cette assertion est basée sur un verset (Koélet, chapitre, 1, verset 9) : « מָה שֶׁהָיָה הוּא שֶׁיְהִיָּה, וְיָמָה שֶׁנַּעֲשֶׂה הוּא שֶׁיַּעֲשֶׂה, וְאֵין כָּל הַדָּשׁ תַּחַת הַשָּׁמַיִם *ce qu'il y avait c'est ce qu'il y aura, ce qui a été fait est ce qui sera fait, il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » Les mots en gras

insinuent une notion importante. Ce n'est que sous le soleil qu'il n'existe pas de nouveauté, seulement il en existe ailleurs. Le soleil vient ici symboliser le monde dans lequel nous évoluons, la sphère terrestre. Seulement, dans le ciel, les choses ne fonctionnent pas de la sorte. Nos sages enseignent (traité avoda zara, page 3b) : « *les trois premières heures de la journée, Hakadoch Baroukh Hou s'assoit et étudie la torah...* ». Plus encore, il est écrit (Béréchit Rabba, chapitre 49) : « *il n'existe pas un jour où Hachem n'innove pas des nouvelles Halakhot dans Son tribunal céleste.* » Sur cette base, le **Haamek Chéilah** (sur les Chééloth de Rav A'haï Gaon) explique que ces nouveautés instiguées par Hachem sont la source du changement qui s'opère en permanence sur terre. En ce sens où, nous savons que la torah est la base de la création. Dieu a regardé la torah et de là, a découlé la création du monde. Le monde apparu lors de béréchit correspond à « l'avancement » d'Hachem dans l'étude de la torah au moment de Béréchit. De fait, chaque instant où Il poursuit cette étude et innove des halakhot, la torah s'enrichit et le monde évolue parallèlement.

De quelle manière ?

Il ne s'agit plus alors de définir un nouveau cadre d'existence comme ce fut le cas lors des six jours créateurs, mais plutôt de permettre une marge de manœuvre, une légère évolution dans le monde. Ces évolutions de la torah permettent une nouvelle création permanente très proche de la précédente mais avec un léger changement. La succession de ces changements donne l'illusion du temps dans lequel nous évoluons et nous fait croire que le monde est stable et se maintient, alors qu'il se renouvelle à chaque instant.

C'est justement à ce niveau qu'intervient l'homme et son libre-arbitre. Si nous nous arrêtons là, alors nous remettrions en cause la liberté de l'homme d'agir de lui-même. En effet, si les nouvelles créations qu'Hachem met en place sont conséquentes au développement de Son étude, alors les choses seraient prédéfinies, c'est Dieu qui les fixerait sans que l'homme n'intervienne. Où se trouve alors le libre-arbitre ?

L'erreur commise dans ce raisonnement est celle

de l'association du corps et de l'âme. Rappelons que si le corps est le produit de la matérialité, l'âme est celle du divin et ne se cadre pas dans ce système d'apparitions et de disparitions conséquentes à la torah. En somme, la néchama se positionne comme un élément qui se manifeste lors de l'apparition et se retire lors de la disparition. C'est pourquoi nos sages enseignent (Dévarim Rabba, chapitre 2) : « *il est écrit (téhilim, chapitre 150, verset 6) : " כל הנשמה, תהלל יהוה. Que toute âme loue Hachem ! Alléluia! "* ». Le mot "**הנשמה** *âme*" peut se lire "**הנשימה** *souffle*" car à chaque souffle l'âme va voir Hachem et veut sortir du corps mais Hachem l'y replace. ». Ceci va dans le sens de ce que nous évoquons. À chaque instant le monde disparaît justifiant que l'âme retourne auprès d'Hachem et veuille y rester, seulement lors de la re-création, Il l'a contraint à retourner dans le corps. À ce titre, seul le corps subit les changements issus des nouveautés divines. La néchama quant à elle n'est pas impactée, elle est au dessus de cela et agit simplement dans des configurations différentes. Son rôle est simple : permettre ou empêcher l'évolution mise en place dans chaque nouvelle création. Hachem innove une nouveauté dans le ciel et souhaite permettre au monde d'en bénéficier, c'est à l'âme de permettre au monde cette acquisition.

Nous commençons maintenant à comprendre ce que nos sages enseignent lorsqu'ils expliquent que c'est à l'homme de parfaire le monde. Car Hachem a créé le monde avec une torah d'origine qui n'exprime pas encore tout son potentiel. C'est pourquoi, au fil du temps, Il ajoute des détails, peaufine ses contours, afin que revienne à l'homme le devoir de permettre l'évolution du monde vers son stade ultime. Et c'est là que Roch Hachana prend un sens si noble. Il ne s'agit pas tant de compter les points bien au contraire. Il s'agit de comparer toutes les créations depuis la première et de mesurer l'évolution du monde depuis son point d'origine jusqu'à ce jour. Dans cette démarche, chaque homme, chaque âme a un rôle important à jouer. Avons-nous permis au monde d'avancer vers l'objectif ou l'inverse 'has véchalom ? Sommes-nous les vecteurs de la volonté d'Hachem, de l'expression d'une torah complète et manifeste ? Tel est l'enjeu

véritable de ce jour de jugement. Seulement nous imaginons facilement que l'objectif d'Hachem est de faire avancer cette œuvre. C'est pourquoi le mois d'Eloul intervient et permet, au travers de notre téchouva, de rattraper tous les empêchements que nous avons provoqué dans l'avancée du projet.

Yéhi ratsone que nous soyons tous les fiers garants de l'évolution du monde vers l'accomplissement de la volonté d'Hachem, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but culturel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !